

Sélection Officielle:  
45ème Semaine Internationale de  
la Critique du Festival de Cannes

[ **Semaine** ]  
[ **de la Critique** ]  
CANNES 2006

Sélection Officielle:  
Sundance Film festival 2006  
& meilleur film du 25ème  
anniversaire du Sundance BAM



Nominated by Chrissie Iles for Art Forum's  
best of film for 2005, curator at the Whitney  
Museum of American Art, New York.

# Destricted

films explicites

Larry Clark  
Gaspar Noé  
Sam Taylor-Wood  
Matthew Barney  
Marina Abramovic  
Marco Brambilla  
Richard Prince

Destricted (er), v,

1. To unlimited restriction

2. To bring objectivity by putting out of restriction

3. To deconstruct within bounds, to unconfine

« Destricted » est la première collection de courts-métrages de son type, réunissant sexe et art dans une série de films courts tous réalisés par des artistes et réalisateurs internationalement reconnus pour leurs univers visuels provocateurs.

Explicites dans leurs contenus, ils mettent à jour les différentes attitudes que nous développons pour nous représenter sexuellement. Créée en 2004, « Destricted » est une plateforme pour toutes les formes non censurées d'expression artistique, saisissant et manipulant l'expression de la sexualité à travers l'art.

La marque « Destricted » est la première d'une série en production. Les 7 films présentés explorent la fine ligne de démarcation entre art et pornographie. Tous ces films illustrent les débats controversés concernant la façon de représenter la sexualité en art, se posant la question de savoir si l'art est capable de se déguiser en pornographie, ou si c'est plutôt la pornographie qui peut se déguiser en art, ou encore s'il s'agit de quelque chose d'encore différent. En résulte une collection de scénarii sexuellement explicites, stimulants, ambitieux, provocateurs, étranges et parfois humoristiques, qui laissent au spectateur/voyeur l'entière liberté de décider.

La première de Destricted se déroulera à La Tate Modern en septembre 2006 (Revolver Entertainment), avant de sortir en DVD. Cette série a été incroyablement bien reçue lors de projections spéciales qui sont devenues autant d'événements et d'expériences, provoquant d'intenses débats dans les différents publics.

Chaque film cartographie son propre territoire en développant différents types de procédés dramatiques.

Marina Abramovic, véritable légende de la performance fouille dans le folklore des Balkans pour créer une instructive série de mises en scènes qui explorent les rites ethniques, crus, magiques et mystérieux, liés à la fertilité et à la virilité.

Le fabuliste américain Matthew Barney met en scène la rencontre, excentrique et érotique, du « green man » (l'homme vert) avec l'arbre d'entraînement lubrifié d'un camion de déforestation customisé pour le carnaval de Bahia.

Le réalisateur et artiste américain Marco Brambilla explore les archives du cinéma pornographique pour produire un montage ultra-rapide d'une grande finesse.

Larry Clark, anthropologue culte de l'adolescence américaine, mène une enquête sensible mais honnête sur la génération ayant grandi dans les années 80 et sa façon de penser le sexe et les fantasmes complètement façonnée par la pornographie. En résulte un documentaire fascinant sur le désir et l'initiation sexuelle.

Gaspar Noé, réalisateur d'« Irréversible », le film très conversé qui montrait brutalement une scène de viol, produisant un malaise physique chez les spectateurs, il propose aujourd'hui de vous exciter avec un voyage cinématographique et érotique au travers des fantasmes de masturbation.

L'icône américaine Richard Prince s'approprie un segment vidéo qui capte l'étalon-or du porno des années 70 \_ gros seins, grosses bites et éjaculations \_ il le re-filme de la même façon que les cow-boys, les petites amies et les criminels qui l'ont rendu célèbre.

La star du monde de l'art anglais Sam Taylor-Wood met en scène un acteur porno dans un étonnant éloge de la masturbation et des grands espaces américains.

**Neville Wakefield: Founder & Producer**

An acclaimed art critic, curator and cultural commentator published by The New York Times Magazine, Frieze, Art Forum, ID and Interview to mention a few. Founder of a successful creative talent management company and the author of several books his reputation has been built on an ability to successfully parlay art across cultural boundaries and bring popular commercial success to high aesthetic ambition. He frequently lectures on the topics of art, fashion and photography.

**Mel Agace: Founder & Producer**

Author of several successful reference books, most recently bestseller "The Sex Book" published by Cassel, translated into 17 languages. Has worked as a community consultant architect for the Prince of Wales and Business in the Community throughout eastern and western Europe. Currently works as a film editor, clients include: Virgin, UN World Food Programme, Sony Records and 'The Clash's 'London Calling'. Films include 'Alfie', Paramount Pictures and 'Choking Man', due to premier at Tribeca Film festival 2006.

**Andrew Hale: Founder**

A founder member of and songwriter in internationally acclaimed band Sade, Hale is based in London at a recording studio/art project space from which he is involved in a variety of music driven projects including the provision of music for fashion companies including Versace, Fendi and Paul Smith. The space also provides a home for a rapidly expanding collection of contemporary art including works by Richard Prince, Sarah Lucas, Thomas Ruff and John Currin. In the last year he has acted as executive producer on Burt Bacharach's Grammy nominated 'At This Time' album and has joined Sony BMG as a creative consultant.



## Cannes Press:

DDA Public Relations  
Mia Farrell  
Hotel Majestic, Salon La Baule  
Tel: 04 97 06 85 85 / Fax: 04 97 06 85 86 / Cell: 06 66 67 54 27

## Destricted

## Destricted:

Neville Wakefield (New York)  
nw@destricted.com  
+ 1 917 325 9052

Mel Agace (UK)  
mel@destricted.com  
+ 44 7778654050

web site: [www.destricted.com](http://www.destricted.com)



## LOVEFiLM Pro:

In keeping with destricted's digitally positioned project we have teamed with LOVEFiLM PRO to bring you an on-line screening service to securely stream selected films to a pre-selected group of press, distributors, exhibitors and festival organisers.

As the service is online, interested parties can immediately view films at their own convenience wherever they are in the world. LOVEFiLM PRO provides increased revenue opportunities and allows filmmakers to overcome the logistical problems encountered when sending out DVD screeners.



## Worldwide Sales Agent: Katapult Film Sales

Katapult Film Sales is a film sales company founded in January 2004 by sales veteran Thomas Mai, (former CEO of Trust Film Sales), and award-winning producer Joni Sighvatsson, (K19- The Widowmaker, Kalifornia, Basquiat, Wild at Heart...).

Katapult specializes in bringing great independent films to the world market. By actively helping unique filmmakers, Katapult can propel visionary and creative films into a global success.

David Jourdan  
david@katapultfilms.com  
+1 323 839-3837 Mobile

Thomas Mai  
thomas@katapultfilms.com  
+1 323 855-5874 Mobile



## North American Sales Agent: The Film Sales Company

Andrew Herwitz is president of The Film Sales Company, the New York based domestic sales agent/producer's rep. The Company specializes in securing domestic and international distribution for English and foreign language finished films (both fiction and documentary) as well as financing for English language packaged projects. Recent completed films sold include "Imagine Me and You" (Fox Searchlight), "Born Into Brothels" (2005 Academy Award Winner, Best Documentary), Fahrenheit 9/11; Kontroll (Thinkfilm 2005); My Architect (2004 Academy Award Nominee) and CSA/Confederate States of America (IFC Films 2005). Prior to establishing this company, Herwitz was at Miramax for six years where he served as co-head of the film acquisitions department.

Andrew Herwitz  
andrew.herwitz@filmsalescorp.com  
+ 1 646 274 0945



## UK Distribution Company: Revolver Entertainment

Revolver Entertainment is one of the leading independent theatrical film and DVD distributors in the UK. Experts in exploiting niche markets, Revolver is renowned for its success in the entertainment industry which has led the company to win five awards since it was set up in 1997.

For further information please contact  
Giorgia Lo Savio or Rhi Patel at Revolver Entertainment  
Tel +44 (0) 207243 4300  
[Giorgia@revolvergroup.com](mailto:Giorgia@revolvergroup.com) / [rhi@revolvergroup.com](mailto:rhi@revolvergroup.com)

*Freedom of s-expression / Liberté de « sexpression »*

Par Nigel Andrews, Financial Time, Londres.

Le fait que nous soyons encore en train de débattre de la sexualité au cinéma en 2006, pourrait apparaître soit comme une victoire soit comme une défaite de Gorges profondes. Nous ne pouvons pas nous arrêter de parler du sexe ; c'est quelque chose. Et cependant, nous n'arrivons toujours pas à tomber d'accord à propos du sexe : ça c'est autre chose.

Deux films fascinants du Sundance Film festival recentrent le débat. Destricted, est un film outil sur le sexe\_ sans aucune limite sexuelle\_ réalisé par 7 réalisateurs indépendants. Sam Taylor-Wood et Gaspar Noé mettent en scène deux types de masturbations masculines, Larry Clark, dans « Impaled », interview une douzaine de jeunes adolescents qui sont en compétition pour être filmés en train de baiser avec une actrice porno (discussion franche, nudité, cinq minutes de coït ininterrompu). Reste le film le plus méchamment imaginaire, celui de Matthew Barney, tableau surréel et érotique dans lequel un homme nu fait une rencontre excitante avec l'arbre d'entraînement d'un camion 50 tonnes. Imaginez une scène d'amour dépeinte par un Jérôme Bosch aidé par Henry Ford.

Durée totale des 7 sept films 115 minutes.

Co-production US/UK.

[www.destricted.com](http://www.destricted.com)

## explicit films

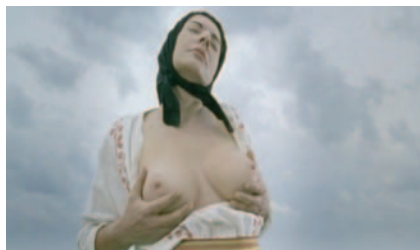
Réalisateur : Marina Abramovic

Titre : « Balkan Erotic Epic »

Durée : 13 minutes

Format: Super 16mm

Directeur de la photographie: Aleksandar Ilic



« Balkan Erotic Epic », © 2005, Marina Abramovic

Biographie :

Marina Abramovic, née en 1946 à Belgrade, Yougoslavie. Depuis le début de sa carrière à Belgrade au début des années 70 et en tant que membre essentiel de la génération des pionniers de la performance, aux côtés de Bruce Nauman, Vito Acconci et Chris Burden, Abramovic est la seule qui produise encore un travail important sur la durée. Abramovic s'attache à produire des pièces qui ritualisent les actions les plus simples de la vie quotidienne, comme s'allonger, s'asseoir, rêver et penser. Manifestations effectives d'un même état mental. Elle reçoit le Lion d'Or du meilleur artiste de la Biennale de Venise en 1997 pour son extraordinaire installation vidéo/performance « Balkan Baroque ». En 2003, elle reçoit un Bessie pour « The House With Ocean View ». Abramovic vient de terminer une série de performances « Seven Easy Pieces » présentée au Musée Guggenheim à New York.

« Balkan Erotic Epic » Synopsis :

A travers l'érotisme, les tentatives humaines pour se faire l'égal des dieux. Dans le folklore des Balkans, les hommes et les femmes cherchaient à préserver et rendre indestructibles leurs énergies en utilisant l'érotisme. Ils croyaient que l'énergie érotique n'appartenait pas au domaine de l'humain, qu'elle devait nécessairement provenir de forces supérieures.

Plusieurs types d'actes sexuels explicites étaient alors réalisés pour atteindre un certain nombre d'objectifs : favoriser les récoltes, guérir un enfant malade, se protéger des mauvais esprits, etc. ...

Abramovic s'intéresse à ce que nous pouvons apprendre de ces civilisations anciennes à la lumière d'un contexte contemporain.

Réalisateur : Matthew Barney  
 Titre : « Hoist »  
 Durée : 14 minutes et 36 secondes  
 Support : Vidéo Haute Définition  
 Directeur de la photographie : Peter Strietmann  
 Musique composée par : Chris Winget



Production Still, *Hoist*, 2004  
 © 2004 Matthew Barney. Photo: Chris Winget

#### Biographie :

Matthew Barney est né à San Francisco en 1967, il a été élevé à Boise, Idaho. Depuis ses tout premiers travaux, Barney explore la transcendance des limites physiques dans une pratique artistique multimédia qui comprend longs-métrages, installations vidéo, sculpture, photographie et dessin. En 1994, Barney commence à travailler à son épopée « CREMASTER Cycle », un projet de film en cinq volets tous accompagnés de sculptures, photographies et dessins relatifs à chacun.

L'exposition « CREMASTER Cycle » organisée par le Guggenheim s'ouvre pour la première fois en juin 2002 au musée Ludwig de Cologne, puis au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. « DRAWING RESTRAINT 9 », le tout dernier travail de Matthew Barney a été montré au Japon au 21st Century Museum of Contemporary Art de Kanazawa, ainsi qu'au Venice Film festival en 2005. Il reçoit un certain nombre de prix dont : le prix « Europa 2000 » en 1993, « Aperto'93 » XLV Biennale de Venise, le prix Hugo Boss Guggenheim Museum, New York, en 1996.

#### « Hoist » Synopsis :

« Hoist » a été tourné à Salvador de Bahia, ce court-métrage est en fait une section du long-métrage « LAMA LAMINA ». « Hoist » correspond littéralement au point névralgique de ce projet : une sorte d'idée utopique dont procèdent l'histoire, le rituel, la mythologie et les déités convoqués dans « LAMA LAMINA ». Ce film raconte la rencontre d'une énergie libidinale souterraine et du pouvoir destructeur de la technologie.

« Hoist » décrit la rencontre des deux personnages principaux du film : le dénommé « GREEN MAN » (homme vert) et un 50 tonnes Caterpillar, camion de déforestation sous lequel le « green man » est suspendu. La structure narrative du film suit les trois étapes traditionnelles : description, situation et dénouement. Les deux premières étapes illustrent la définition du terme Hoist (grue) : « Appareil de levage et de manutention réservé aux lourdes charges. Appareil qui permet de soulever ou déplacer une charge suspendue à un câble flexible ». La troisième étape de la narration montre le coût imparfait et insatisfaisant entre l'humain et la machine.

Suspendu sous le véhicule, « Green man » devient une partie de la machine elle-même tout en lui étant absolument soumis. Cependant, tout comme le dieu Ogum à qui LAMA LAMINA est dédié, la sexualité de Hoist (la grue) est ambivalente. Il s'agit en fait d'un développement de l'idée d'un possible échange sexuel entre l'homme et la machine, la chair et le métal, le désir et la soumission. Ainsi le film en lui-même devient un véhicule auto-érotique qui transporte le spectateur vers la possibilité d'envisager une union si improbable. Le camion comme strap-on ultime, comme fétiche physique qui autorise les attentes de douleur, de danger et de plaisir qu'il suggère, pour être transformé en prothèse psycho-sexuelle devenant essentielle à tout fantasme pornographique.

Réalisateur : Marco Brambilla  
 Titre : « Sync »  
 Durée : 1 minutes 50 seconds



« Sync », © 2005, Marco Brambilla

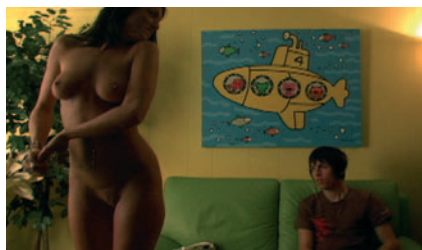
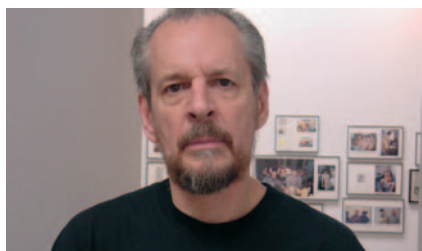
#### Biographie :

Réalisateur et artiste. Né à Milan en 1960, Brambilla travaille comme réalisateur sur de grosses productions telles que DEMOLITION MAN avant de se tourner vers l'art vidéo et la photographie. Brambilla a exposé son travail dans des espaces d'envergure internationale tels que le Kunsthalle de Bern (Suisse) ; son travail fait également partie des collections permanentes de musées comme le Guggenheim et le MOMA San Francisco. En 2001, Creative Time lui propose de réaliser un projet pour l'écran Jumbotron de Times Square. Brambilla remporte de nombreux prix dont celui de la Tiffany Comfort Foundation New York, celui de la Biennale en 2002, et celui de la Colbert foundation (New York). Il obtient en 2000 le prix Downtown Arts Emerging Artists pour son exposition de films et vidéos au New Museum (New York).

#### « Sync » Synopsis :

« Sync » est un montage de scènes de sexe prélevées dans des films grand public et des films pornographiques. Ce montage met en évidence les stéréotypes du traitement du sexe par le cinéma. Cette mise en lumière provoque une impression quasi subliminale qui conduit peu à peu à un état de surcharge sensorielle. « Sync » utilise des échantillons de films très courts, souvent de simples plans, qui une fois ré-agencés produisent une impression de mouvement. La continuité narrative des films d'origine est éliminée et laisse place une nouvelle chorégraphie visuelle.

Réalisateur : Larry Clark  
 Titre : « Impaled » (empalé)  
 Durée : 38 minutes  
 Support : vidéo



« Impaled » © 2005, Larry Clark

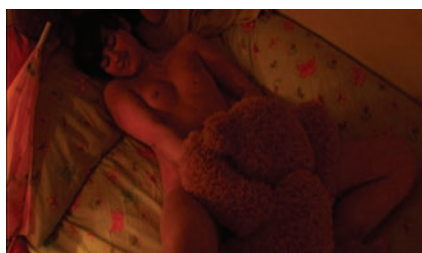
#### Biographie :

Photographe devenu réalisateur, l'Américain hors normes Larry Clark était déjà célèbre pour son travail photographique révolutionnaire, et notamment les livres Tulsa et Teenage Lust, avant de réaliser son premier film. Son travail est présent dans de nombreuses collections permanentes tout autour du monde, MOMA, Whitney Museum, Guggenheim, Museum of Contemporary Art (Los Angeles),... Il réalise les films Kids, Bully, Ken Park et tout dernièrement WASSUP ROCKERS.

#### « Impaled » Synopsis :

Quiconque est né après 1980 a grandi en ayant accès à des vidéos pornographiques. De nombreux très jeunes enfants regardent ces vidéos sexuellement explicites. Clark filme des personnes âgées de 19 à 23 ans et leur demande comment d'après elles, le fait d'avoir vu des images pornographiques si jeunes a façonné leur façon de penser le sexe. Quels sont leurs fantasmes ? Sont-ils directement liés à ces images pornographiques ? Ces personnes sont ainsi le terrain d'extériorisation de ce type de fantasmes.

Réalisateur : Gaspar Noé  
 Titre « We fuck Alone » (on baise tout seul)  
 Durée : 23 minutes



« We fuck alone » © 2005, Gaspar Noé

#### Biographie :

Le réalisateur franco-argentin Gaspar Noé a remporté de nombreux prix, et a reçu l'acclamation critique de nombreux festivals pour chacun de ses films, tels que « Carne », « Sodomites » et « Seul contre tous ». En 2002, il connaît une notoriété publique avec le scandale lié à « Irreversible » principalement dû à le surmédatisée scène de viol de 8 minutes. Avec le couple Monica Bellucci Vincent Cassel, ce film est un regard brutal sur la violence masculine dont la narration fonctionne en ordre chronologique inversé. Noé a récemment terminé le court-métrage « Sida », l'histoire de trois hommes en centre Afrique infectés par le VIH qui demandent l'aide de Dieu. « Sida » a été sélectionné pour le festival de Cannes 2006 hors compétition.

#### Synopsis :

Faisant écho au titre de son premier long métrage (I stand alone/ seul contre tous), « We fuck alone » est une éloquente narration cinématographique sur le désespoir, la solitude et l'abandon de l'homme aux pathologies propres à une société en déclin. Ce film est une odysée noire qui plonge dans la violence des fantasmes masturbatoires. Le film commence sur une image télévisée d'une belle jeune femme en train de se faire border. Le plan s'élargit et laisse voir un adolescent en train de se faire dévorer par un ours en peluche, puis la narration se recentre sur un jeune homme en train de se masturber devant un porno. L'éclairage stroboscopique et les lourdes pulsations de la bande son, tout en créant quelque chose de sombre et d'hallucinoire, suggèrent un état modifié, déréglé. Il provoque, face à ce qu'il donne à voir, une réaction psychologique viscérale à la fois vis-à-vis de ce qui est vu et de la façon de le montrer. Nous sommes projetés dans un univers solitaire auto-référent tout aussi séduisant que repoussant. Ici, le sexe, la beauté et la violence se mêlent pour créer un paysage hypnotique totalement inoubliable.



Réalisateur : Richard Prince  
 Titre : « House Call »  
 Durée : 12 minutes  
 Format : DV



Portrait : Sebastian Piras  
 Courtesy Gladstone Gallery, New York  
 « House Call », © 2005, Richard Prince

#### Biographie :

Richard Prince est l'éminent inventeur-archéologue de l'iconographie américaine. Depuis le début des années 80 quand il décide de montrer l'image d'une Brooke Shields encore pré-pubère, nue et couverte d'huile, et lorsqu'il décide de titrer cette photographie « Amérique Spirituelle », Prince ouvre la voie d'une quête de violence latente, de cette sexualité qui sous-tend l'american way. Il s'approprie les images des cultures en marges : motards, surfeurs, fumeurs de joints, cow boys, criminels, pornographes, etc... et les propulse sur le devant de l'écran, il décrit ce type de photographies comme « une pratique sans autorisation ». A partir de ces images non-autorisées, Prince a créé sa propre « pulp-fiction ». La récente série de peintures d'infirmières offertes et ruisselantes de peinture aux tonalités ardentes d'un coucher de soleil, a été montrée tout autour du monde. Son intérêt pour les profonds stéréotypes qui entourent le fantasme d'une relation médecin/infirmière/patient le mène à photographier Kate Moss pour le magazine W et plus récemment pour « House Call ». Bien connu pour sa critique sophistiquée du mythe insidieux de culture de consommation américaine, ses appropriations ironiques sont à la fois déconstruction et prise du stéréotype à rebours, célébration du plaisir interdit.

#### « House call », Synopsis :

« House call » est un réenregistrement d'une mise en scène de 12 minutes issue de l'âge d'or des vidéos pornos. Le film retourne à l'ère d'avant l'invasion de la pornographie dans les sphères du grand public, quand le plaisir pornographique avait encore le statut de tabou, une ère en parfaite opposition avec celle décrite dans le film de Larry Clark « Impaled ». En enregistrant et réenregistrant ces images, Prince ajuste et biaise les sens, il va jusqu'à une désintégration de la vidéo et de sa revendication de réalité sexuelle. La narration reprend l'obsession développée dans les peintures d'infirmières, décrivant ainsi une rencontre illicite entre des étrangers dont l'intimité professionnelle repose sur une parfaite connaissance des fonctions et des fluides corporels.

Réalisateur : Sam Taylor-Wood  
 Titre : « Death Valley » (Vallée de la Mort)  
 Durée : 7 minutes 58 secondes  
 Directeur de la Photographie ; Seamus McGarvey  
 Format : 35mm  
 Musique : Matmos et Andrew Hale



« Death Valley », © 2004, Sam Taylor Wood

#### Biographie :

Le travail de l'artiste anglaise Sam Taylor Wood se développe en films, vidéos et photographies, insistant sur un certain type d'émotions humaines telles que le désir, la colère, la solitude et l'ennui. Travaillant avec des acteurs, des amateurs et des amis, elle orchestre généralement les scènes en insistant souvent sur les tensions créées par le rencontre des contraires. Taylor Wood a effectué de nombreuses expositions personnelles notamment à la Fondation Prada (Mila), au Musée d'art contemporain de Montréal, à la Hayward Gallery (Londres), Matthew Marks Gallery (New York). En 1997, elle reçoit le prix Illy Café pour le jeune artiste le plus prometteur à la Biennale de Venise et elle est nommée pour le Turner Prize en 1998.

Seamus Macgarvey : directeur de la photographie internationalement acclamé, connu pour ses images d'une propreté méticuleuse et d'une grande mesure, il travaille sur les films « The Hours », « War Zone », « High Fidelity », « Butterfly Kiss » et plus récemment sur « World Trade Center » et « Charlotte's Web ».

#### « Death valley » Synopsis :

La vallée de la Mort est le point le plus bas de l'hémisphère ouest et une des zones les plus chaudes du monde. Les pierres y racontent l'histoire des changements sans fins de la croûte terrestre : dépôts, altérations, alternances de d'élévations et de baisses de niveaux, chaleurs intenses et pressions. C'est là que la réalisatrice Sam Taylor Wood et le directeur de la photographie Seamus MacGarvey décident de situer le film « death valley ». L'histoire d'un homme explorant l'expérience de l'auto-stimulation, du plaisir, la satisfaction érotique et les possibilités offertes par lui-même.

Simultanément, le film évoque l'histoire chrétienne d'« Onan », le beau frère qui préfère répandre sa semence plutôt que coucher avec la femme de son frère. La film questionne inconsciemment les stigmates culturels attachés à la masturbation, et la culpabilité qui pèse sur la valeur érotique, le soulagement et le désir.